



# Anne et Vincent Corbière

## compagnons par

Elle tisse les fils, il travaille le bois... Ces deux créateurs, très prisés dans les métiers de la haute couture et des arts décoratifs, ont installé leurs ateliers respectifs dans la ferme qu'ils ont découverte en Anjou : un cadre fécond pour leur création.

PAR VIRGINIE MANIVET PHOTOS ANTOINE ROZES

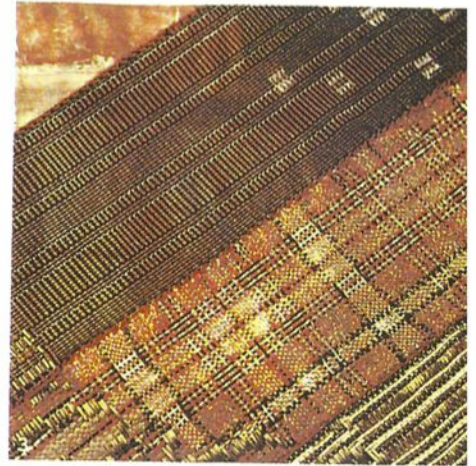
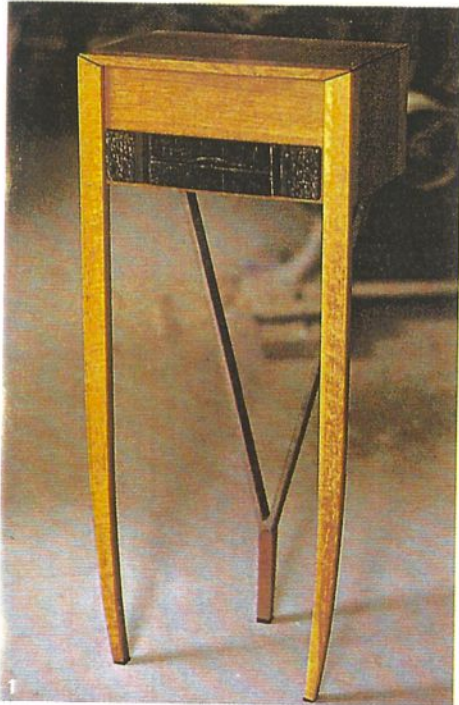


L'atelier de tissage d'Anne, à la ferme. Avec canards et roses trémières.

**Après un long séjour à Londres** puis à Paris, Vincent Corbière et sa femme Anne se sont installés, il y a quatre ans, dans une grande ferme, au milieu des champs. Deux ateliers distincts ont ainsi été aménagés : celui d'Anne, voué au tissage, avec deux grands métiers à tisser utilisés pour les métrages et un troisième, plus petit, servant aux échantillonnages. Et celui de Vincent, habité de machines à découper, à cintrer, à polir le bois, d'un établi et d'outils. Côte à côte, ils pratiquent leur art, concevant parfois un projet, une exposition, une pièce en commun.

Née dans l'Orégon, Anne a passé son enfance aux États-Unis, puis en Angleterre et en France. Suivant l'exemple de sa mère et de sa grand-mère, elle se met

1. Petit meuble de téléphone en chêne. Tiroir en chêne et ébène sculpté. Le pied en V, en fer, est terminé par une pièce en chêne et ébène.  
 2. Dans l'atelier de Vincent, collection de pieds de lampe exposée sur des sellettes de fer, avec plateau en ardoise.



surgir l'inattendu et l'exceptionnel. Vincent, quant à lui, conçoit meubles et objets comme des sculptures. Il se dit influencé principalement par l'attitude des ébénistes du XVIII<sup>e</sup> siècle. Du choix des pièces de bois jusqu'au produit fini, en passant par des techniques aussi variées que la teinture par oxydation, les finitions cirées ou vernies, il façonne, taille, tourne, cintre et polit. Tout particulièrement les meubles d'appoint, pour le contact de la main : bouts de canapé, consoles, tables basses... Et aime travailler les luminaires, par goût du clair-obscur. Il choisit des bois qui autorisent une grande diversité de techniques et de finitions : chêne, noyer ou encore acajou et palissandre. « Je peux les marier entre eux ou avec du métal. » Il se souvient de ses grands-pères, de leurs gestes qui éveillaient sa curiosité. « J'ai commencé très tôt à bricoler, mais aussi à regarder comment les choses

3. Pièce de tissu d'inspiration "zapping" ethnique pour la confection d'un manteau Christian Lacroix Haute Couture 2003. Tissage de soie, laine, vinyl et or.

4. Coupe dessinée d'après les chapiteaux des colonnes grecques. Chêne et vernis au tampon or et argent.

sont faites. » Après une formation d'ébéniste, il présente en 1991 son travail pour la première fois au galeriste et mécène averti Pierre Passebon qui, tout comme le décorateur Jacques Grange, reconnaît son talent. Depuis, Vincent collabore étroitement avec eux, pour une clientèle renommée, et prépare une exposition pour le printemps 2004 à la galerie du Passage. ■

# passion

naturellement à coudre. Après des études à Seattle, Anne débute comme costumière pour le théâtre, l'opéra et le cinéma aux États-Unis et à Paris, où elle s'installe en 1985. Elle y dirige un atelier de teinture, suit des cours de tissage et se voit attribuer un local par le ministère de la Culture. Assistante de Christian Lacroix sept ans durant, Anne, qui a travaillé avec et pour les plus grands noms de la haute couture, privilégie aujourd'hui la création : une nouvelle collection de tweeds pour l'ameublement, une ligne de pièces uniques : châles, étoles, jetés... Ses tissages s'élaborent lentement. « Je pars du fil et de la couleur, avec une notion plus ou moins définie du type de tissu que j'ai

